

de montagnes & rochers avec une folitude si profonde qu'il leur sembloit estre au milieu des deserts de l'Arabie pierreuse, ils auoient desia veüs plus de cent cinquante lieuës de pais aussi miserable & affreux, & doutoient encore que le reste du Canada fut de mesme, neantmoins à tout euenement ils se resolurent d'y demeurer sous l'esperance que Nostre Seigneur leur feroit descouurer quelque lieu propre pour si establir, comme il a faict avec le contentement & consolation interieure de tous ceux qui y ont faict quelque seiour.

Il me souuient que lors que i'estois en mer pour le mesme voyage, que plusieurs Huguenots sembloient auoir pris à tasche de me descrier la laideur du pais, & disoient qu'à la premiere veüe i'en conceurois un desplaisir fort grand à l'encontre de tous ceux qui n'auoient porté à un si laborieux voyage où rien n'estoit capable de pouuoir contenter en son obiect, les yeux ny l'esprit de qui que ce fut; mais au contraire ie m'y trouuay fort satisfait & pre- || nois un singu- 24  
lier plaisir de voir ces solitudes, comme i'eusse peu faire les aspres deserts de la Thebayde où residoient anciennement ces grands peres Hermites & Anacorettes.

Le R. P. Dolbeau après auoir seiourné un iour ou deux à Tadoussac, partit pour Kebec dans la premiere barque qui se mit à voile, & les autres peres cinq ou six iours après dans d'autres vaisseaux pour le mesme lieu. Dès qu'ils arriuerent au Cap de Tourmente & veu ces belles prairies esmaillées en Esté de quantité de petites fleurettes, les bonnes terres de Kebec, & l'agreable contrée où est à present basti